



La baisse des postes vacants signifie moins d'opportunités pour les employés et les chômeurs

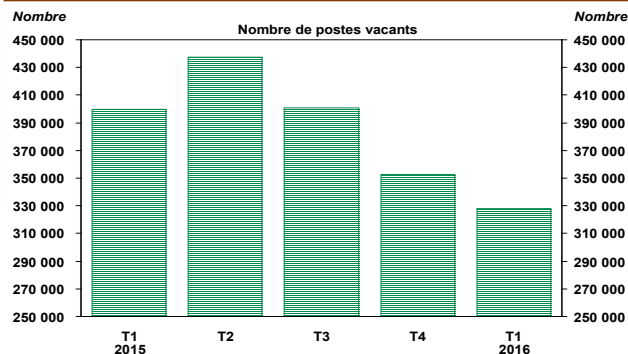
Selon des données publiées aujourd'hui par Statistique Canada, le nombre de postes vacants au sein des employeurs canadiens s'élevait à 328 000 au premier trimestre de 2016. Il s'agit d'une réduction de 72 000 par rapport à la même période l'an dernier. Le taux de postes vacants, correspondant au nombre de postes vacants par rapport au nombre total d'emplois, s'est établi à 2,1 % au premier trimestre de 2016, soit une baisse de 0,5 point de pourcentage par rapport au début de 2015.

La plupart des principaux secteurs d'activité ont connu une diminution du nombre de postes vacants durant la période, à l'exception de la santé (+1 220 postes vacants) et de la gestion (+865 postes vacants). De plus, toutes les provinces affichent une baisse du nombre de postes vacants depuis le début de 2015.

À première vue, ces résultats semblent une bonne nouvelle pour les entreprises puisque cela traduit une pénurie de main-d'œuvre moins élevée dans la plupart des secteurs d'activité. Pour les travailleurs et l'économie canadienne en général, la baisse du nombre de postes vacants est plus inquiétante. Elle fait en sorte que les opportunités pour trouver un nouvel emploi sont plus faibles, le tout dans un contexte où le marché du travail connaît un ralentissement significatif depuis quelques mois, comme en témoigne le récent recul de la tendance-cycle de l'emploi¹. Une autre enquête de Statistique Canada démontre d'ailleurs que le nombre de chômeurs par rapport au nombre de postes vacants est très élevé avec 7,1 chômeurs pour chaque poste vacant. En comparaison, ce ratio n'était que de 5,1 au début de 2015.

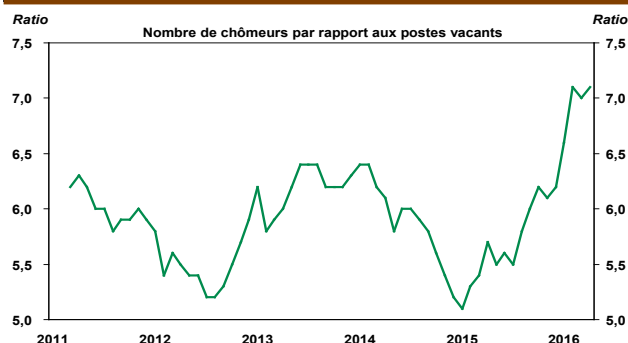
Implications : Les différentes données sur l'emploi sont très volatiles et il est parfois difficile de s'y retrouver. Les preuves témoignant d'une détérioration du marché du

Les postes vacants au sein des entreprises canadiennes sont en baisse



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Les chômeurs font face à moins d'opportunités d'emploi



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

travail commencent toutefois à s'accumuler de plus en plus. S'agit-il d'un passage à vide temporaire en raison des problèmes du secteur de l'énergie et de leurs répercussions sur d'autres secteurs d'activité ou d'une faiblesse plus généralisée et durable? Pour l'instant, les prévisionnistes du secteur privé ainsi que la Banque du Canada continuent d'anticiper un rebond significatif de l'économie canadienne à l'été, mais les risques de déception ont augmenté.

Benoit P. Durocher
Économiste principal

¹ Pour plus de détails sur la tendance-cycle de l'emploi au Canada, consultez : Desjardins, Études économiques, *Nouvelles économiques*, « Baisse étonnante de l'emploi en juillet », 5 août 2016, www.desjardins.com/ressources/pdf/n160805a-f.pdf?resVer=1470407604000.

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com